

LA GUERRE MONDIALE AFRICAINE

La conspiration anglo-américaine pour un génocide au Rwanda Enquête dans les archives secrètes de l'Armée nationale ougandaise Noël Ndanyuzwe, Éditions Sources du Nil, 2014

Présentation

L'Ambassadrice américaine **Susan Rice** a affirmé, en décembre 2011, que le conflit régional qui endeuille l'**Afrique des Grands Lacs depuis 1990** n'est autre chose qu'une "**première guerre mondiale africaine**". Effectivement, lorsqu'on comptabilise le nombre de pays engagés, on ne peut pas dire le contraire.

L'enquête de Noël Ndanyuzwe permet d'évaluer les motivations et l'implication des pays occidentaux, notamment les **États-Unis d'Amérique et la Grande-Bretagne** derrière les seigneurs de la guerre, **Yoweri Kaguta Museveni et Paul Kagame**. L'enquête permet également de retracer les fondements idéologiques de ce conflit dont le but ultime est de créer **un empire nilotique de plus de 6 millions de km² * sous protectorat anglo-saxon**.

*** 1.** Cette superficie est équivalente à **2,5 fois** celle de la R.D. du Congo, qui est elle-même **80 fois plus grande** que la Belgique. **2.** La superficie des USA ("Mainland") est de **7,8 millions de km²**

La conquête de tous les pays qui devraient former l'empire nilotique n'est pas terminée. Le conflit s'enlise en **République Dém. du Congo**, et beaucoup d'autres pays restent en ligne de mire (2014).

En P.20 du livre, la carte de l'Afrique indique en gris les pays concernés : **Érythrée, Djibouti, Éthiopie, Somalie, Sud-Soudan, RD Congo, Ouganda, Kenya, Rwanda, Burundi, Tanzanie**. Les 4 premiers ne font pas encore partie de cette "Alliance", mais la RD Congo vient de la rejoindre au début de l'année 2022.

L'auteur

Né le 25 décembre 1965 à **Gikomero** (Kigali-Rwanda), Noël Ndanyuzwe est établi en Belgique depuis 1998. Il est détenteur d'un **Master en fiscalité des HEC de Liège**. Il est également **détective de formation**, et c'est à ce titre qu'il s'est intéressé aux conflits armés, notamment celui de la région des Grands Lacs d'Afrique. Aiguillonné par ses interrogations **sur le droit international humanitaire**, il nous livre dans son ouvrage, à l'issue d'une enquête qui a duré 20 ans, des éléments nouveaux jusqu'ici ignorés du grand public, **sur les véritables causes ainsi que sur les auteurs du génocide rwandais**. Ce livre contient **534 pages**.

Pour info

Plusieurs personnalités et auteurs connus ou très connus ont parlé de cette planification, de la conquête de plusieurs pays, du pillage des ressources naturelles et de cet immense génocide, pas seulement au Rwanda, mais aussi au Congo, au Burundi et au Soudan. **La propagande fut énorme, comme d'habitude, pour faire passer les agresseurs et les bourreaux pour des victimes, et les victimes réelles pour les bourreaux et auteurs du génocide**. De très nombreux livres et documents démontrent que tout s'est passé comme le décrit ce livre. Et comme le décrit l'ONU dans les conclusions de ses enquêtes sur l'exploitation des ressources naturelles du Congo et les véritables auteurs du Génocide. Mais ce livre va beaucoup plus loin que tous les autres. Nous en reparlerons.

Table des Matières

Introduction

- 0.1. La guerre dite de "libération régionale"
- 0.2. Collecte et traitement de l'information

1ère Partie : Les prémices d'une conflagration régionale

Chapitre 1 : Origines, idéologies et motivations

- 1.1. Nyerere l'idéologue de la guerre "de libération régionale"
- 1.2. La Tanzanie, berceau de la guerre de "libération régionale"
- 1.3. Divergences de vue entre **Y.K. Museveni** et **J.K. Nyerere**
- 1.4. 1960-1990 : Trois décennies pour recoloniser l'Afrique Noire
- 1.5. **Frantz Fanon** inspirateur de **Y.K. Museveni** ?
- 1.6. **Revendication de l'identité juive et d'une grande région unifiée**
- 1.7. Les Rwandais vivant en **Ouganda** se disent désespérés dès 1983
- 1.8. La roublardise de **Y.K. Museveni**
- 1.9. Connexion entre **J.B. Bagaza** et **Y.K. Museveni**
- 1.10. **Y.K. Museveni** prépare déjà l'attaque sur ses arrières
- 1.11. L'annexion du **Rwanda** par l'Ouganda en vue

Chapitre 2 : L'assassinat de **J. Habyarimana**, un préalable à l'invasion du Rwanda

- 2.1. Désignation et composition d'un comité d'assassinat
- 2.2. Le Comité d'assassinat de **J. Habyarimana** élargi aux Forces tanzaniennes
- 2.3. Multiples plans et rapports du Comité d'assassinat et de l'escadron de mort
- 2.4. Attentats manqués ou qui n'existeront que sur papier
- 2.5. L'exécution de l'attentat plus compliquée que prévue et plans alternatifs
- 2.6. Le Comité du complot élargi à plusieurs Gouvernements et entreprises privées

Chapitre 3 : Préparatifs de l'invasion du Rwanda

- 3.1. L'apport décisif du Président **Nyerere**
- 3.2. Les moyens humains et logistiques apportés par la Tanzanie au **FPR**
- 3.3. Armement du **FPR** par les États-Unis d'Amérique via l'État ougandais
- 3.4. Plan d'assaut sur le territoire du Rwanda
- 3.5. Réunion sur le rapport des renseignements venant de **Kabale** et **Ruhengeri**
- 3.6. Le rapport britannique sur les principaux bailleurs de fonds occidentaux au **FPR**

2ème Partie : La guerre d'usure (1er Octobre 1990 - 6 avril 1994)

Chap. 4 : Difficultés et imprévus dus à l'échec de la guerre-éclair déclenchée le 01.10.1990

- 4.1. Désaccord entre les Tutsi de l'intérieur et ceux de l'ext. : les prémices d'un double génocide
- 4.2. La guerre-éclair confrontée aux multiples imprévus change d'aspect
- 4.3. L'assassinat du premier chairman du **FPR/NRA**, **Fred Rwigyema**
- 4.4. **Paul Kagame** dépêché de **Fort Leavenworth (USA)** pour remplacer **Rwigyema**
- 4.5. **Paul Kagame** et ses rivaux : la guerre des chefs au sommet
- 4.6. L'ouverture démocratique et le gouvernement transitoire au Rwanda
- 4.7. L'intervention des troupes françaises
- 4.8. Une attaque dirigée par une rébellion mono-ethnique
- 4.9. Les sources de financement illicites conduisent aux massacres de populations civiles et au braconnage

Chapitre 5 : Guerre d'usure et simulacre des négociations du 26 oct. 1990 au 4 août 1993

- 5.1. Recrutements **pour cacher la façade mono-ethnique du FPR : Pasteur Bizimungu et Valens Kajeguhakwa**
- 5.2. **Les Forces Démocratiques pour le Changement (FDC) servent de paravent**
- 5.3. **Le FPR prêt à tout sauf l'application du Traité des accords de paix d'Arusha**
- 5.4. **Les négociations de paix de Kinshira du 19 au 25 juillet 1993**
- 5.5. **Le torpillage des accords de paix d'Arusha**
- 5.6. **Deux principales organisations de blocage : réseaux et mouvements**
- 5.7. **Le couple anglo-américain derrière le simulacre des accords de paix d'Arusha**
- 5.8. **Blocage de la mise en place du GTBE**
- 5.9. **Le FPR hostile aux élections prévues en 1995**
- 5.10. **Assassinat du Président Ndadaye (Burundi), stratégie d'incitation à la guerre civile**

Chapitre 6 : Les forces onusiennes dans la préparation de la guerre totale

- 6.1. **Le GOMN sous supervision du Tanzanien Hashim Mbita**
- 6.2. **L'agenda caché des opérations de la MONUOR sous supervision du canadien Roméo Dallaire**
- 6.3. **Chasse aux militaires neutres au sein de la mission secrète de la MONUOR**
- 6.4. **La MINUAR sous supervision de Roméo Dallaire**

Chapitre 7 : Les grandes manoeuvres du FPR et de ses alliés anglo-saxons

- 7.1. **Importance de la propagande dans la stratégie militaire du FPR**
- 7.2. **Stratégie d'incitation à la guerre civile**
- 7.3. **Stratégie de simulacres de vengeance entre gagnant et perdant**
- 7.4. **La grande manip : Interahamwe, Th. Bagosora, A. Uwilingiyimana**
- 7.5. **Le Major B. Ntuyahaga coupable d'avoir refusé un "deal"**
- 7.6. **La stratégie de la division se retourne contre le FPR**
- 7.7. **Issue inéluctable des pactes secrets américano-ougandais contre la paix**
- 7.8. **Opérations d'espionnage contre la France par les États-Unis d'Amérique**
- 7.9. **Plan britannique pour le remodelage du territoire rwandais**

Chapitre 8 : Opérations autour de l'attentat contre l'avion de J. Habyarimana

- 8.1. **Opération d'enfumage de la communauté internationale**
- 8.2. **Troupes américaines à Kigali pour tâter le terrain**
- 8.3. **L'agenda caché du sommet de Dar-es-Salaam**
- 8.4. **Précision sur le voyage du Général Major Nsabimana à Dar-es-Salaam le 6 avril 1994**
- 8.5. **Le piégeage**
- 8.6. **Blocage de la délégation rwandaise à Dar-es-Salaam après l'attentat**
- 8.7. **Disparition des lance-missiles**
- 8.8. **Réunion pour avancer la date de la chute de Kigali au plus fort du génocide**
- 8.9. **L'ONU maintient son soutien à la victoire militaire des Alliés du FPR/NRA**

3ème Partie : La guerre totale et ses visées génocidaires

Chapitre 9 : Préméditation, plans et mobiles du génocide commis au Rwanda pendant 4 ans

- 9.1. **Un plan global de conquête : des remerciements à Bagaza après la prise de Kigali au nom de la "libération régionale"**
- 9.2. **Génocide rwandais planifié en Ouganda par les parrains anglo-américains**
- 9.3. **Génocide ethniquement motivé par les leaders du FPR/NRA**
- 9.4. **Poursuite du génocide des Hutu sous prétexte de vengeance des Tutsi sacrifiés**
- 9.5. **Mobiles, moyens et opportunité du génocide des Hutu**
- 9.6. **Aveux hautement significatifs dans l'article 14 de la Constitution rwandaise**
- 9.7. **3 types d'opérations distinguent les victimes et les mobiles avant, pendant et après la guerre**

4ème Partie : La guerre du Congo

Chapitre 10 : L'invasion du Congo conditionnée par la conquête du Rwanda

10.1. Au-delà de la prise du pouvoir à Kigali : **le Zaïre dans la ligne de mire**

10.2. Un conflit aux acteurs multiples

10.3. La rébellion **Banyamulenge**

10.4. Les préoccupations des pays agresseurs de l'ex-Zaïre

10.5. **La traque des réfugiés**

10.6. L'invasion et l'occupation de l'ex-Zaïre **planifiée par les États-Unis d'Amérique**

10.7. Agresseurs divisés par des intérêts divergents

10.8. Décisions du **Pentagone** de Juin 1995 à juin 1998

10.9. **Implication des Forces spéciales des États-Unis** dans l'invasion du Congo et dans le génocide des réfugiés Hutu

10.10. Couverture du plan & de l'exécution **du génocide des réfugiés Hutu dans les pays voisins du Rwanda**

5ème Partie : Construction de la Grande région unifiée

Chapitre 11 : Vers l'édification d'un grand empire nilotique d'Afrique

11.1. **Grande région de l'Afrique de l'Est** après "la guerre de libération régionale"

11.2. La Tanzanie trahie

11.3. Incitation à l'escalade des violences interethniques **au Kenya**

11.4. À la conquête du **Bassin Indien**

11.5. **Prolongement en RDC d'une guerre d'usure et du business juteux du Sud-Soudan**

11.6. Régionalisation du "révolutionnisme"

Chapitre 12 : Sortie progressive des "pactes secrets" au régime ouvertement institutionnel

12.1. Renforcement des mesures de sécurité et des tendances politiques mondialistes

12.2. **Interventions militaires des États-Unis d'Amérique en Afrique**

Conclusion

Bibliographie & Sitographie – Index – Table des Matières

Introduction

0.1. La guerre dite de "libération régionale"

Cet ouvrage est consacré aux véritables causes de la guerre qui a débuté en Ouganda et s'est étendue à l'ex-Zaïre en passant par le Rwanda, sous couvert de rebellions téléguidées par le président Y.K. Museveni et ses suppôts rwandais dont l'élève Paul Kagame surpassera le maître sans le supplanter. Mandaté par les États-Unis d'Amérique et la Grande-Bretagne, le président ougandais est, à la fois, l'idéologue, le planificateur et le leader de la dite "libération régionale". L'ouvrage passe également en revue les activités d'espionnage menées par l'Ouganda et ses alliés, complices et cerveaux du génocide rwandais. Le travail repose sur de nombreuses interviews complétées par une quantité importante de documents ultraconfidentiels corroborant des résultats d'une recherche effectuée de 1994 à nos jours.

L'accès au pouvoir par la force du maquisard Y.K. Museveni en 1986 constitue le premier succès de cette guerre dont le berceau est la Tanzanie. Son but ultime oppose paradoxalement le camp Nyerere et le camp Museveni par leurs chefs de guerre respectifs interposés Fred Rwigema et Paul Kagame. **Cette opposition repose sur deux idéologies irréconciliables.** Celles-ci sont à l'origine non seulement de l'assassinat du premier chairman du FPR, Fred Rwigema, et de ses compagnons

d'armes, mais aussi du génocide commis au Rwanda et dans l'ex-Zaïre.

*Le plan global dit de "libération régionale" débute par l'invasion du Rwanda. Le conflit présentera toutes les apparences d'une guerre interne au Rwanda même s'il s'agissait d'une invasion d'un pays contre un État souverain. **Pour éviter les sanctions internationales**, Museveni lui-même parlera de **"déserteurs" de son armée**. Il s'agissait cependant d'une branche de l'armée régulière ougandaise, la NRA (National Resistance Army) **créée, armée, financée et dirigée effectivement par le même Président Y.K. Museveni**. Cette guerre aurait dû commencer, **selon les planificateurs, par l'assassinat du Président Habyarimana en 1989**. Mais le complot s'est soldé, contre toute attente, par un échec lamentable, en raison d'une sécurité trop serrée autour du président rwandais. Sur proposition du ministre britannique des Affaires étrangères, **Lady Lynda Chalker**, la mission d'assassinat initialement confiée à l'escadron des Forces spéciales formées dans l'Académie militaire de renseignements de la Russie sera élargie à l'escadron des Forces spéciales formées dans le Collège britannique des renseignements de Birmingham. Comme la première, cette mission a également viré à l'échec.*

*La guerre-éclair lancée le 1er Octobre 1990 n'avait pas atteint l'objectif principal d'assassiner le Président Habyarimana. Les éléments du FPR/NRA avaient été refoulés dans leurs bases arrière en Ouganda. La guerre fut alors planifiée en deux étapes : **la guerre d'usure sous forme de guérilla en espérant pouvoir attirer le Président Habyarimana dans un guet-apens** ; une fois celui-ci assassiné, il y aurait une deuxième étape qui consisterait **en une guerre totale et définitive**. La guerre d'usure ne visait pas à porter le FPR/NRA au pouvoir à Kigali. Elle fut plutôt conçue pour servir de contrainte militaire sur le Rwanda, afin de forcer le chef de l'État rwandais à se prêter à un simulacre de négociations, **les "Accords de Paix d'Arusha"** dans lesquels la Tanzanie s'est invitée pour jouer les bons offices, de "médiateur" puis de "facilitateur".*

*Après plusieurs tentatives ratées à l'intérieur et à l'extérieur du Rwanda, l'assassinat du Président Habyarimana surviendra **le 6 avril 1994 par l'attentat terroriste contre son avion**. Il sera ainsi mis fin au simulacre du **Traité des Accords de Paix d'Arusha et de son application**. Par une guerre totale et définitive le pouvoir tombera aux mains du FPR. **L'assassinat du président fut le détonateur du génocide rwandais**. Il permit au FPR/NRA de créer les conditions de victoire militaire en utilisant les fautes de ses adversaires. En attisant les divisions chez ses adversaires, il les a incités à s'entre-tuer en lui tournant le dos, pendant qu'il entamait la dernière ligne droite de conquête du pouvoir.*

*Sur fond de chaos créé par l'effondrement de l'ordre public, l'attentat contre l'avion du Président a été ordonné par le tandem Kagame-Museveni pour récolter les avantages militaires et politiques de la situation. **Cet attentat a également servi à inverser les rôles dans le génocide rwandais**. De planificateur et d'initiateur des tueries, **Paul Kagame** a voulu s'imposer devant l'opinion internationale **comme le sauveur qui a arrêté le génocide**. La planification du génocide par les leaders du FPR/NRA fut politiquement et ethniquement motivée, il fut exécuté au Rwanda par les Tutsi du FPR et les Hutu radicaux.*

*Le chaos avait été créé et entretenu par les leaders du FPR/NRA à l'intérieur du Rwanda pendant le simulacre des négociations des Accords d'Arusha avec le Rwanda. **Ils réussirent à imposer le retrait des troupes françaises** favorables au pouvoir de J. Habyarimana et à les remplacer par les Forces de l'ONU et de l'OUA, **commandées par des chefs complices du FPR/NRA comme Roméo Dallaire**. Ils ont également tout prévu pour tenir en échec le multipartisme mis en route par le Président Habyarimana et soutenu par **François Mitterrand**. Pour saper le processus de démocratisation, ils récupérèrent en 1992, l'opposition politique au sein du **Front Démocratique pour le Changement**. Ils transformèrent ainsi un conflit international **en un conflit interne au Rwanda**. Ils recrutèrent massivement des combattants, des partisans et des complices dans la*

zone gouvernementale. Ce faisant, les leaders du FPR/NRA purent organiser sur tout le territoire rwandais des attentats, et dans la zone conquise entre 1992 et 1993, des massacres systématiques de populations civiles.

*En tant que Commandant en chef du FPR/NRA, Paul Kagame a sélectionné des officiers pour coordonner ces massacres qui auront un effet multiplicateur. **En éliminant systématiquement les Hutu et en s'appropriant leurs biens dans les régions conquises du Nord du Rwanda, sous le regard complaisant des autorités américaines et anglaises qui les avaient mandatés, les leaders du FPR/NRA ont réussi à dresser les Hutu les uns contre les autres, puis les Hutu contre les Tutsi dans la zone gouvernementale. Les simulacres de négociations et des Accords de Paix d'Arusha furent utilisés pour isoler le régime Habyarimana de la Communauté Internationale. Ils infiltrèrent les médias pour attiser la haine et la zizanie au sein de la population rwandaise de façon à provoquer des massacres interethniques par des attentats ciblés contre des personnalités politiques. Ainsi, le pouvoir du Président pourrit de l'intérieur jusqu'à son assassinat le 6 avril 1994. Les Hutu radicaux furent accusés d'avoir profité de l'absence de leur maître pour fomenter un complot contre lui et exécuter le génocide des Tutsi dont ils étaient supposés être les planificateurs. C'est ainsi que les rôles furent inversés dans le génocide rwandais, et le pouvoir tomba comme un fruit mur dans les mains du FPR/NRA.***

*Le Rwanda conquis servira de tremplin à l'invasion de l'ex-Zaïre. **La présence des réfugiés Hutu offrit une opportunité inespérée pour légitimer, aux yeux de la communauté internationale, l'invasion de l'ex-Zaïre sous prétexte de traquer et neutraliser la menace des miliciens présumés génocidaires et les traduire devant la justice.***

*Dans la phase initiale du plan du génocide rwandais conçu par le régime de Y.K. Museveni, les Tutsi de l'intérieur n'étaient pas concernés mais attendus pour collaborer avec les planificateurs et exécuteurs du génocide des Hutu. **Celui-ci commence en réalité avec la guerre du 1er octobre 1990 comme l'indiquait l'article 14 de la première Constitution rwandaise du régime FPR. Au fur et à mesure des négociations de Paix d'Arusha rendues possibles par la guerre d'usure, les leaders du FPR/NRA ont vu se réduire les opportunités d'assassiner le Président pour mettre un terme à la progression dérangeante du processus démocratique au Rwanda. Ce processus leur aura permis néanmoins d'installer leurs troupes dans la ville de Kigali pour y augmenter les tensions civiles et politiques. Celles-ci leur permettront d'étendre le plan du génocide des Hutu à tous les Rwandais de l'intérieur en augmentant le degré de tensions ethniques jusqu'à l'explosion. La victoire militaire leur conféra le pouvoir absolu de rendre la justice du vainqueur en réduisant finalement la commission de ce plus large génocide rwandais aux seuls Tutsi. Elle leur donna également blanc-seing pour poursuivre et parachever le génocide d'inspiration ethnique sous prétexte de venger les Tutsi sacrifiés sur l'autel de la prise de pouvoir. Les éléments de preuve sur ces techniques de camouflage mises au point par ces leaders sont concluants.***

*Pris dans son entièreté, le génocide commis au Rwanda n'est pas double. **Il s'agit plutôt d'un seul et unique génocide rwandais planifié par les leaders du FPR/NRA pour être exécuté par des groupes radicaux identifiés Inkotanyi, les Interahamwe et les Impuzamugambi. Le principal mobile est consigné dans les preuves rassemblées. Avant le début de la guerre du 1er Octobre 1990, les leaders du FPR/NRA avaient en fait qualifiés les Hutu d'ennemis régionaux et d'obstacles majeurs à la poursuite de la guerre de libération régionale qui visait à créer dans l'Afrique de l'Est allemande une Grande Région Unifiée (GUR) forte d'une armée conséquente prête à assujettir le reste de l'Afrique Noire.***

Quand j'ai commencé à réunir les informations factuelles sur l'assassinat du Président J. Habyarimana et l'effondrement de l'ordre public et politique qui s'en est suivi, je ne cherchais qu'à comprendre les visées politiques de l'auteur de l'attentat qui voulait priver le Rwanda de toute

avancée démocratique. Présent à Dar-es-Salaam en Tanzanie au moment du sommet régional sur la Paix du 6 avril 1994, c'est là que j'ai démarré mes recherches qui sont allées d'une simple curiosité à une véritable investigation. Plus qu'un simple complot ourdi contre le Président J.H., **j'ai découvert un plan macabre d'extermination du peuple rwandais par le FPR/NRA et ses alliés pour lesquels le Rwanda conquis devait servir de tremplin pour la poursuite de la guerre dite de "libération régionale" à l'ex-Zaïre et dans 11 pays de la Région des Grands Lacs Africains.**

En m'appuyant sur la situation explosive qui prévalait à l'intérieur du Rwanda à la veille de cet attentat, j'avoue avoir moi-même défendu avec la dernière énergie la thèse du génocide planifié par les Hutu radicaux. **Après l'adoption par le Conseil de Sécurité, le 25 Mai 1994, de la résolution 955 qualifiant de génocide rwandais les massacres commis au Rwanda pendant les mois d'avril-juillet 1994, un Rapporteur Spécial fut nommé. La Commission des Droits de l'Homme de l'ONU, envoya René Degni Segui, Président de la Ligue Ivoirienne des Droits de l'Homme. C'est devant son équipe que j'ai défendu cette thèse, lorsque je fus interrogé à l'hôtel Kilimandjaro de Dar-es-Salaam.**

Qui plus est, ignorant le rôle des leaders du FPR/NRA et de leurs alliés ainsi que de sa milice **Inkotanyi** dans le génocide alors déjà consommé et le retrait intégral de la MINUAR, j'ai persisté et signé, parmi d'autres signataires présents à Dar-es-Salaam (MDR, MRND, PSD, PL, PDC et PDI), le document portant objet "contre la présence des militaires français au Rwanda", adressé, le 21 Juin 1994, au Secrétaire Général et aux membres du Conseil de Sécurité de l'ONU. J'ai de nouveau défendu cette position dans mes rencontres avec l'ex-envoyé spécial, à Dar-es-Salaam, du quai d'Orsay, **Christian Logoz**, qui, après plusieurs entretiens durant son séjour là-bas, m'a confié une nouvelle version des faits. **Après recoupement des faits nouveaux, cette nouvelle version ne tardera pas à déverrouiller ma profonde compréhension de la vraie nature du FPR/NRA.**

À l'époque des faits, je n'avais aucune connaissance du plan de conquête de l'Afrique centrale par le tandem Museveni-Kagame. **C'est plus tard et au fur et à mesure que j'ai découvert l'existence de ce complot régional lié à l'assassinat de J. Habyarimana, finalement survenu le 6 Avril 1994 pour créer le chaos dans ce petit pays qui devait embraser toute la région de l'Afrique Centrale.**

0.2. Collecte et traitement de l'information

Les informations traitées dans ce livre ont été collectées progressivement lors des enquêtes conduites depuis 1994 auprès des acteurs ou témoins des événements ici relatés. En tant que détective privé de formation, et par amis Tanzaniens et Ougandais interposés, j'ai procédé à des entrevues qui ont été complétées par les documents ultraconfidentiels provenant de services ougandais de l'ISO/ESO, de la PPU (Presidential Protection Unit), DMI (Directory of Military Intelligence), NRA/UPDF (Uganda People Defence Force), de la UWT (Usalama wa Taifa la Tanzania) et de la TPDF (Tanzania People Defence Force) en Ouganda et Tanzanie. J'ai pu rencontrer des militaires de la NRA, de l'APR, des FAR, et d'autres personnalités.

Ces renseignements humains recueillis souvent sans me faire remarquer vont me permettre d'avoir une excellente occasion de lier des affinités avec des gens proches des agents des services de renseignements tanzaniens et ougandais, puis d'engager avec eux des conversations à bâtons rompus à propos de la guerre régionale et de l'assassinat du Président rwandais. Ce fut l'occasion d'identifier les principaux informateurs (personnes qui connaissent le mieux ce sujet), d'observer leur comportement et leur interaction dans le cadre de leurs activités quotidiennes et de sélectionner les informateurs-clés. J'ai donc commencé par des entretiens libres puis semi-directs et enfin dirigés. Dans la mesure du possible, j'ai orienté mes entrevues dans un sens permettant de poser la question "**comment pouvez-vous justifier ceci**" pour leur demander de me fournir des preuves de leur point de vue. **Ces informateurs étaient capables d'être plus précis et concis sur un**

événement survenu sur le territoire rwandais que n'importe quel Rwandais exerçant la même fonction sur son propre territoire.

Au départ, fiers d'avoir libéré le Rwanda et hissé au pouvoir les Tutsi anglophones du FPR/NRA, ils se sont progressivement rendu compte qu'ils avaient été manipulés et entraînés dans une guerre contre-productive. Certains sont même prêt à témoigner pour autant qu'il y ait la volonté de la Communauté Internationale de les écouter et de les protéger. Ce revirement progressif a été propice à la recherche des documents ultraconfidentiels et à l'analyse pour vérifier les informations obtenues par entrevues et ajouter de la matière à mes constats s'ils s'avéraient insuffisants.

*J'ai recueilli des témoignages des victimes et des témoins, à l'intérieur et à l'extérieur du Rwanda. J'ai interrogé des réfugiés rwandais aux camps de Ngara et Benako en Tanzanie ou venus de l'ex-Zaïre et de la Tanzanie de 1995 à 1998 pour se réfugier au Kenya ou en Tanzanie. J'ai également côtoyé et interrogé les réfugiés provenant de la Somalie, de l'Éthiopie, du Sud-Soudan, de l'Ouganda et de l'ex-Zaïre. De plus, j'ai mené, en 1995 et en 2003, des enquêtes au Rwanda où j'ai interrogé les témoins **qui ont assisté aux massacres en masse de personnes convoquées aux réunions piégées où elles furent encerclées et exterminées par des escadrons de tueurs du FPR. Leurs corps sont exposés aux différents monuments uniquement dédiés à la mémoire du génocide des Tutsi, alors que ces victimes n'étaient pas Tutsi !***

*Pour me limiter à l'essentiel et organiser mes informations, j'ai utilisé la méthode chronologique en vue de démontrer que le principal mobile du génocide commis au Rwanda et poursuivi dans les pays voisins, est la volonté d'unification à marche forcée de la Région des Grands Lacs Africains, comme l'indique le sommaire des pièces maîtresses obtenues au fur et à mesure de l'enquête. Ces pièces constituent ensemble un faisceau d'indices et de signes graves, sérieux, convergents et suffisants pour affirmer sans le moindre risque de se tromper **que le génocide rwandais est loin d'être spontané, mais bien planifié dans tous ses détails.***

NB. 'La reconquête du Rwanda était un plan très ancien pour pouvoir accéder aux innombrables richesses naturelles du Zaïre'. Warren Christopher, Secrétaire d'État de Bill Clinton

- Richard Labévière, ancien rédacteur en chef de RFI, avait eu l'occasion d'interviewer à plusieurs reprises **Warren Christopher**, qui était devenu le 63ème Secrétaire d'État, de Janvier 93 à Janvier 97, dans l'administration du président démocrate **William Clinton**. Au sujet de cette guerre, ce ministre lui avait fait plusieurs déclarations, notamment la suivante : **"La reconquête du Rwanda était un plan très ancien pour pouvoir accéder aux innombrables richesses naturelles du Zaïre"**.

*"Ainsi que d'autres qui sont tout aussi importantes. Il nous avait clairement expliqué comment le Rwanda et la Région des Grands Lacs s'étaient imposés comme le **'laboratoire de la privatisation de la politique étrangère des États-Unis'**. Une donnée géopolitique très importante – et prouvée celle-là – concernait les projets des grandes sociétés américaines et britanniques dans cette région d'Afrique riche en différents minerais stratégiques, notamment le coltan, un composant indispensable à nos téléphones portables.*

*Présentes en Ouganda depuis de nombreuses années, **ces grandes sociétés avaient financé équipement et armement du FPR**, dont 'la reconquête du Rwanda était un plan très ancien'. **Il s'agissait pour elles d'accompagner les étapes de la progression de l'armée du FPR dans les Grands Lacs jusqu'aux innombrables richesses naturelles du Zaïre en plein délitement, pour signer une multitude de contrats d'avenir et ainsi prendre pied dans une région qui jusque là, avait complètement échappé à la diplomatie américaine.***

EFFORTS TO UNITE UGANDA, KENYA, TANZANIA, RWANDA, BURUNDI, ZAÏRE, SUDAN, ETHIOPIA, ERITHREA, SOMALIA

- Major Key figures involved
- A brief on assassination of J. Habyarimana
- Full accomplishment of the Rwanda War; Zairian War and Sudan War
- Summits on Burundi
- Proposed summit on Zaire to buy time for Kinshasa
- Plan to Persuade Mandela and Mandela's opposition
- Chalker's efforts towards downfall of Kenya's President Arap Moi
- Efforts in storming Kigali-Rwanda
- Banyamulenge long plans
- Facts behind assassination of Ndadaye
- UN's assistance to end the Rwanda War in favour of RPF
- Nakasongola (North Uganda) bullet factory
- Prisoner's sites for Hutus in Uganda
- Butare University
- Planned bullet factory at Gisenyi and Kibungo (Rwanda)
- Why Nyerere should be eliminated
- When to invade Tanzania and why ?
- What to do after liberation of the entire region
- Plus a chain of uncountable meets
- Lady Lynda Chalker, Major General Salim Saleh, Colonel Kazini, British HC Kampala
- Banyamulenge : when did they start preparations, where, British, Uganda, American supports
- Fear of French after RPF War, America's differ on support
- East Africa today, future (focus on WEST HAM UK Meet)
- Band collection of Ethiopian, Ugandan, Rwandese, Burundian, Sudanese future as individual state
- Governance change in Rwanda, new system to be employed : its components, implementation on economic, social and political fronts
- American threats due to continued disagreements on regional issues
- Y.K. Museveni and P. Kagame crash at Rwagitura
- Kampala International Conference centre meets
- How Rwandese will pay Uganda, how long so far gone
- Protestant mission Hans Farelus, Museveni's personal friend has a serious hand touch to SPLA up to fundraising
- Combined forces expected to help southern Sudan people. This is from Uganda, Rwanda, Zaire, Burundi, Ethiopia, Eritrea, U.S.A. Britain, Angola, North Korea (as per 24 January 1996)
- Planned forceful repulsion of Sudan refugees from Tanzania, Zaire, Ethiopia, Rwanda, to go to Uganda and face compulsory military training (24 January 1996, Texas).

Key figures involved :

Y.K. Museveni, Mzee J.K. Nyerere, (Benjamin Mkapa), Lady Lynda Chalker, Tiny Rowland, Colonel Garang, Paul Kagame, Pierre Buyoya, William Pike, etc

Major funding source :

- ITT, Lady Lynda Chalker (British), American unidentified figures, LONRHO Group (UK), ABC Radio Network
- Advisors : Carimore Consults on political affairs (UK), S.U.N.R.O.S. Group (US) Texas.
- Group from USA : Mclister Micheal, Madam Stephan Staples, Mark O'Neil
- Group from UK : Under LONRHO group

NB. A lot of papers on individual's decisions from Museveni, J.K. Nyerere, Lady Lynda Chalker, Tiny Rowland, William Pike. Decisions for funding sources prepared papers (printed).

1ère Partie : Les prémices d'une conflagration régionale

Chapitre 1 : Origines, idéologies et motivations

1.5. Frantz Fanon inspirateur de Y.K. Museveni ? (Extrait de la p. 56)

"... Ainsi donc, sous la houlette de la Grande-Bretagne, Yoweri Museveni s'entoure de personnalités de sa propre ethnie plus largement "nilotique" dans le but inavoué d'expansion de l'empire nilotique. De manière farfelue et opportuniste, l'élite de cette ethnie s'identifie à la race juive. Il

*n'est plus un secret pour personne que les Tutsi du Burundi, du Rwanda et du Congo-Zaïre qui revendiquent ouvertement l'identité juive ont décidé d'utiliser tous les moyens à leur disposition, la force et la diplomatie pour devenir en Afrique, ce que la puissance d'Israël est au Moyen-Orient et dans le Monde. Ainsi, la conférence internationale sur la Région des Grands Lacs prolonge "l'Alliance éprise de Paix" (Peace Loving Alliance) chère à Julius Nyerere. Calquée sur la situation qui prévaut au Moyen-Orient, elle est progressivement transposée en Afrique. **Derrière "l'Alliance éprise de Paix" se cache une paix armée : les Tutsi-juifs qui veulent la paix doivent préparer la guerre de libération régionale."***

1.6. Revendication de l'identité juive et d'une grande région unifiée (Extrait p. 56 à p. 61)

*La revendication de l'identité juive par les Tutsi peut paraître comme une large fumisterie, mais l'idée adossée à la théorie migratoire hamito-couchitique est surtout tactique en ce qui concerne la formation d'un empire nilotique le long du fleuve Nil. Elle n'a surtout rien à voir avec l'histoire des **Falashas (Beta Israël)**, ces juifs éthiopiens descendants de la Reine de Saba dont une partie (14.324 individus) fut évacuée en 1991 vers Israël par un pont aérien "l'Opération Salomon". La revendication de l'identité juive ne vise pas le retour vers la Terre Promise **mais la recolonisation des populations bantoues et l'institutionnalisation du suprémacisme* tutsi et des peuples apparentés, minoritaires dans la Région des Grands Lacs, appuyés par la puissance anglo-américaine.** Non sans intérêt. En effet, la revendication est aussi basée sur une légende "**Les mines du Roi Salomon**" qui se situent dans les "**Montagnes de la Lune**" où se trouve le plus grand scandale géologique que le monde ait connu. Avec cette revendication, bien entendu, l'État d'Israël est sollicité et le soutien d'office obtenu, puisqu'il est sans conséquence et plutôt lucratif, même s'il est destiné paradoxalement à un Président, Y.K. Museveni, **qui a déclaré adorer Hitler.** (Ndlr. "**Nous devons faire ici ce que Hitler a fait en Europe. Hitler était un grand homme**" avait-il dit).*

*** NB.** *Il n'y a pas de race supérieure ! Nous sommes tous des enfants du Big Bang (14 milliards d'années). Et les lois de l'Univers sont les mêmes partout et pour tous (A. Einstein, Trinh Xuan Thuan, Y. Coppens).*

Vendredi, le 18 septembre 1998, l'Agence France Presse écrivait ce qui suit : "L'or du Kivu, engin caché du conflit en RDC (...) Une légende vivace dans l'Est congolais situe les mines d'or du Roi Salomon dans cette zone" où le pillage de l'or bat toujours son plein. Ceci donne un autre aspect certainement moins apparent mais très important à la crise qui secoue l'Afrique centrale et en particulier le Congo.

*Ceux qui appuient les Tutsi dans la guerre de conquête du Congo-Zaïre **expliquent son invasion actuelle par la Bible. Selon quelques versets bibliques, livre d'Exode 3,10 ; 3,16-20 ; 4,17 ; 17,5-7 : ces versets qui, à la lecture ne donnent aucun indice, justifient selon eux "la guerre actuelle de conquête tutsi dans la Région des Grands Lacs, 'Havila', et surtout au Congo est un fait prophétique, une volonté du Dieu d'Israël".** Le 23 novembre 1998, le Journal Jerusalem Post, affirme que l'intention des Tutsi n'est pas de vouloir s'établir dans l'État hébreux, mais d'être reconnus par l'État juif et la Communauté internationale, tout en se maintenant dans les pays qu'ils occupent :*

"Nous lançons un appel à Israël et à la Communauté Internationale pour condamner et prendre des actions contre toute violence anti israélite, perpétrée par les non-israéliens à travers l'Afrique, sur plus de 500.000 Tutsi-Hébreux Israéliens au Rwanda."

*Lors des négociations de Paix sur le Burundi à Arusha en Tanzanie, **le dossier des Tutsi recherchant l'identité juive est venu à la surface dans une des Commissions chargées d'étudier la question des institutions du Burundi.** En citant chaque fois l'article du Jerusalem Post précité, deux partis extrémistes tutsi au Burundi, le PARENA de l'ancien dictateur **Jean-Baptiste Bagaza** et celui du PRP de **Mathias Hitimana** ont surpris l'auditoire par l'audace avec laquelle ils ont*

longuement discoursé sur ce qu'ils ont appelé "notre origine juive" allant de David aux Tutsi-Hima en passant par Salomon, la Reine de Saba, Ménélik, Koush et les Falashas éthiopiens. Le 15 mars 1999, le Journal Tanganyika titra : "Les Tutsi recherchent l'identité juive". Le mardi 11 mars 1999, le Journal canadien National Post cite David B. Goldstein, juif généticien à Oxford en Angleterre, "qui allègue certifier après analyses que selon les gènes sanguins qui déterminent l'hérédité, les Lemba seraient des juifs noirs descendant d'Aaron. Le problème est qu'il y a eu des mixages avec les populations hôtes, ce qui a obscurci leur ascendance".

Les intellectuels tutsi et leurs relais ont tout fait pour préparer les esprits à une déclaration officielle de cette identité commune juive par une médiatisation entre 1998 et 1999. Outre la création d'une véritable entreprise de récits accusatoire et de falsification de l'histoire du génocide, ils ont fait la promotion de leur usine à propagande et de fabrication de l'idéologie hégémonique et suprémaciste. Cette usine est l'Institut Havila aussi dénommé "Institut des Grands Lacs" qui existe depuis un certain temps et regroupe dans la plus grande discrétion les grands intellectuels tutsi à travers le monde. Il ne rassemble pas moins de sept centres de recherche, d'intervention et de rayonnement, implantés sur presque tous les continents. Le dimanche 10.10.1999, la Conférence de Havila a lieu à Bruxelles dans le prestigieux Centre de Séminaires de l'Hôtel Mercure.

La guerre actuelle de conquête tutsi dans la Région des Grands Lacs ou la guerre de libération régionale dont Y.K. Museveni est leader, idéologue et planificateur, **a pour but ultime de créer l'homme nouveau sur une terre rebaptisée "Havila", ou "la terre sacrée de Havila", un nom nouveau qui signifie l'Empire Hima-Tutsi ou Empire des "Tutsi-hébreux" qui englobera 11 pays**. Le génocide commis au Rwanda en 1994 devient par simple analogie, la Shoah et l'holocauste africains ! (Rien que ça !! Ndlr).

NB. Ils ignorent cependant quelque chose de très important. Voici ce qu'a dit de la Bible le physicien **Albert Einstein** qui s'y connaissait certainement beaucoup mieux qu'eux dans ce domaine **"À travers la lecture des livres de popularisation scientifique, j'ai bientôt développé la conviction qu'une bonne part des récits de la Bible ne pouvait être vraie"**. Ils ignorent certainement aussi que **Yahvé, le dieu d'Israël n'est en fait qu'une simple divinité** (voir Wikipédia), c'ad rien, une pure invention, **sans existence**, d'humains qui ne connaissaient rien de l'Univers à cette époque.

Ainsi, en ouvrant la boîte de Pandore, le belliqueux Paul Kagame s'est placé dans la ligne de l'espérance de la réunification des **"Tribus perdues d'Israël" dispersées aux quatre coins de la Terre**, depuis la destruction du premier Temple et la déportation à Babylone (-586), qui marque la dispersion dans les Nations. Avec les Tutsi qu'ils ont sacrifiés sur l'autel de la libération régionale, Y.K. Museveni et P. Kagame sont prêts à tout faire pour récupérer l'histoire de l'holocauste et de la Shoah. En comparant l'incomparable ils imposent à l'Humanité leur propre version des faits qui ne peut tolérer d'être entachée de révisionnisme ou de négationnisme. Cette fraude à l'histoire s'inscrit dans leurs techniques de camouflage de leurs forfaits.

Comme s'il s'agissait d'une simple coïncidence le livre de **Paul Del Perugia, "Les derniers rois mages"**, a été réédité en juin 1993 et distribué massivement en cadeau. **Le but était de vulgariser cette théorie juive et préparer les esprits à la veille du génocide. Ce livre véhicule l'idéologie du mythe du peuple nilotique auquel le tandem Kagame-Museveni assigne des objectifs à atteindre par la violence, laquelle est entretenue sur la base de ses intérêts égoïstes.**

NB. Concernant le narratif de cette histoire, un autre élément est beaucoup plus important que ceux du "suprémacisme tutsi" et de son "identité juive". **C'est celui du nombre de Tutsi présents au**

Rwanda lors de l'invasion. Il ne représente que la moitié de celui qui est cité et utilisé partout.

Il se fait que moins d'un an après le début de l'invasion à partir de l'Ouganda, **un recensement général a eu lieu au Rwanda**, dans le courant des mois d'août et septembre 1991, afin de connaître les différentes composantes et origines des personnes qui y vivaient à ce moment-là. Voici les chiffres des 2 groupes les plus importants (Hutu et Tutsi). Les Twa et Expatriés ne sont pas repris.

Dans les trois Préfectures du Nord, qui se trouvent dans les montagnes qui jouxtent l'Ouganda :

Gisenyi H = 708.572 (96,8%) Ruhengeri H = 760.661 (99,2%) Byumba H = 761.966 (98,2%)
T = 21.228 (2,9%) T = 3.834 (0,5%) T = 11.639 (1,5%)

Ensuite le Centre, que nous limitons à la région de Kigali, et puis le Sud, limité à celle de Butare

Région de Kigali H = 822.314 (90,8%) Kigali City H = 180.550 (81,4%)
T = 79.696 (8,8%) T = 39.703 (17,9%)

Préfecture de Butare H = 618.172 (82,0%) T = 130.419 (17,3%)

Il est facile de remarquer que **dans les montagnes du Nord il y avait très peu de Tutsi (1,5% en moyenne)**, et qu'ils étaient plus nombreux dans les grandes villes du Centre (Kigali City) et du Sud (Butare). Les chiffres **totaux** étaient les suivants **H = 91% -- T = 8,4% -- Twa = 0,4% -- Autres groupes ethniques = 0,1%**.

Sur un total de 7.099.844 habitants en 1991, il y avait 6.467.958 Hutu et 596.387 Tutsi. Ils ne représentaient donc plus que 8,4% du total, au lieu de 15% avant 1960. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'un premier groupe était parti au moment de la 'Révolution sociale' (1959) contre le régime féodal, et les autres après les élections organisées par l'ONU (1962), que les partis Hutu avaient gagnés.

NB. L'invasion est venue d'Ouganda, et c'est dans le Nord que les massacres ont commencé, contre les Hutu qui étaient ultra-majoritaires. Le lieutenant Abdul Joshua Ruzibiza, qui faisait partie d'une unité clandestine (Network Commando) du FPR, a raconté au Juge Bruguière tout ce qu'ils avaient fait depuis 1990 dans le pays, dont notamment l'attentat contre l'avion présidentiel. Il le raconte également dans un livre de 500 pages intitulé "**Rwanda. L'histoire secrète**".

Mais avant de raconter cela, voici ce qu'il dit au sujet de la journée du **01.01.1990** : "**Des soldats de la NRA d'origine rwandaise, sous le commandement du général-major Fred Gisa Rwigyema, ont attaqué le Rwanda en prenant le nom d'Armée Patriotique Rwandaise (APR)**". C'est donc bien **des soldats de l'armée ougandaise – d'origine rwandaise – qui ont attaqué le Rwanda**. Plus loin il écrit ceci : "Nous verrons plus loin que les soldats du FPR, par vagues successives, se sont infiltrés dans le pays et ont commencé à assassiner de hautes personnalités, à poser des bombes..." Et plus loin "La guerre entre le FPR et les FAR a généré plus d'un million de réfugiés qui sont venus grossir le nombre de personnes déplacées, et vivre dans la misère dans des camps de fortune". Il écrit aussi que **le FPR a essayé à plusieurs reprises d'assassiner le Président rwandais**.

Il raconte les préparatifs et l'exécution de l'attentat aérien, de la P. 241 à la P. 251. "Vers 20h25, l'avion a été abattu par deux tireurs (qu'il dirigeait). Le premier tireur, le caporal Éric Hakizimana a touché l'avion sur l'aile droite sans pouvoir le descendre. Le deuxième tireur, le sous-lieutenant Frank Nziza, a lancé le second missile 3 ou 5 secondes après et a abattu définitivement l'avion".

NB. L'organisation IBUKA des survivants tutsi a estimé à environ 300.000 le nombre de Tutsi ayant survécu aux massacres de 1994. Cela veut dire que le nombre de morts est d'environ

300.000. Quant aux Hutu qui ont été massacrés au Rwanda et au Congo, leur nombre s'élève à plus de 2.500.000. C'est probablement pour cette raison que **Benjamin Abtan, Bernard Kouchner ainsi que Beate et Serge Klarsfeld ont écrit ce qui suit dans la Carte blanche du quotidien Le Soir du 4 avril 2017 :** "Depuis plus de vingt ans, la plupart des hauts génocidaires vivent en France sans être inquiétés par la justice. Ils n'y sont pas par hasard : c'est l'armée française qui les exfiltra du Rwanda et couvrit la fuite de ceux qui venaient d'organiser et de perpétrer **L'extermination de plus d'un million de Tutsi en 1994**". **Alors qu'ils étaient inf. À 600.000, avec 300.000 survivants.**

Nombre de morts à l'heure actuelle : T : 300.000 - H : 2.700.000 - Congolais : 10 millions

NB. Il faut surtout savoir qu'à Nuremberg, "**le crime d'agression fut défini comme 'non seulement un crime international', mais comme le crime international suprême,** différant seulement des autres crimes de guerre, en ce qu'il porte en lui le mal accumulé de tous les autres".

NB. De même qu'il faut savoir ce qui suit : Le 11 Septembre 1990, peu après l'effondrement de l'URSS, **George H. Bush,** alors président des États-Unis d'Amérique et ancien directeur de la CIA, déclarait devant le Congrès US : "Nous nous trouvons aujourd'hui à **un moment exceptionnel et extraordinaire.** La crise dans le Golfe Persique, malgré sa gravité, offre une occasion rare pour s'orienter vers une période historique de coopération. De cette période difficile, **notre cinquième objectif, un Nouvel Ordre Mondial peut voir le jour :** une nouvelle ère moins menacée par la terreur, plus forte dans la recherche de la justice et plus sûre dans la quête de la paix."

Ce "**cinquième objectif**" montre bien que leur N.O.M avait été planifié depuis longtemps, pour mettre la main sur le monde. Et 'moins de terreur', plus de justice' et 'plus de paix' n'étaient que des mensonges et une propagande de plus. La suite l'a montré. Ils croyaient avoir gagné parce que l'URSS était par terre, et ils en ont profité pour attaquer et commettre des crimes contre l'Humanité et des génocides partout sur la Terre. **Une très sale habitude ... hégémonique !!**

NB. Heureusement, il y avait le **SIPRI (Institut International de Recherche sur la Paix) de Stockholm** qui a dénombré (et publié en 2003) **un total de 57 conflits majeurs sur la période 1990-2001, qui ont eu lieu sur 45 territoires distincts, soit environ 1/3 de la planète, principalement de l'Afrique centrale à l'Asie centrale.** Les pays les plus touchés de cette première période furent les suivants : **Rwanda, Burundi, Congo-Zaïre, Soudan, Éthiopie, Érythrée, Somalie, Angola, Congo-Brazza, Sierra Leone, Liberia, Algérie, Irak et Yougoslavie.** Et l'on sait aujourd'hui que le nombre de morts, sans compter les malades et les affamés, est bien plus important que celui que l'on trouve dans les médias ou certains livres. **Rien que pour l'Afrique il dépasse les 16 millions.**

NB. Révélations époustouflantes effectuées par des enquêteurs US lors de l'Audience publique du Congrès US du 17.05.2001. "**Action secrète en Afrique : un revolver fumant à Washington**"

"Au moment ou je vous parle, une base militaire est construite par les USA près de Cyangugu au Rwanda (frontière congolaise)". "Les avions que l'armée américaine déployait à l'Est du Zaïre, incluait des hélicoptères de combat lourdement armés et blindés". Wayne Madsen, ancien NSA.

"L'ampleur et le degré de sauvagerie des crimes commis par les armées rwandaise et ougandaise en RDC est comparable aux actions horribles de l'assaut nazi en Europe de l'Est".

Cynthia McKinney, sénatrice démocrate, envoyée spéciale de Bill Clinton dans les Grands Lacs.